

# Louis et Jacques ROESLER

**industriels à Dornach**

## Sépulture

cimetière protestant de Dornach



Louis et Jacques Roesler

## BIOGRAPHIE

Le nom de Roesler est étroitement lié à l'histoire industrielle de Dornach. C'est Jacques Roesler qui en 1869 créa une usine de produits chimiques qui deviendra plus tard ICMD.

La crise économique qui sévit les années suivantes dans la région et le manque de commandes entraîne une forte baisse d'activité des usines mulhousiennes.

En 1885, Jacques Roesler se retire de l'entreprise et la transmet à son fils et associé Louis, qui poursuit l'activité sous la raison sociale « Louis ROESLER Fils »

Vers 1890, les extraits tinctoriaux étaient très concurrencés par les colorants de synthèse dont la fabrication s'était développée depuis 1870 notamment à Bâle et en Allemagne.

La mise sur le marché de premiers indigos de synthèse entre 1897 et 1902 allait parachever cette évolution. Face à cette situation, Louis Roesler décida de créer une fabrique d'aniline et de dérivés intermédiaires pour la fabrication de colorants.

A partir de 1893 se dessine une reprise économique. C'est à ce moment que Louis Roesler envisage de construire une nouvelle usine d'aniline. Cette matière est à la base de la production des couleurs de synthèse qui concurrencent les colorants à base d'extraits tinctoriaux.



Jacques Roesler, debout au centre

Il acheta un terrain aux environs du quartier de la Mer Rouge, en amont du captage d'eau de la Ville de Mulhouse. Ce site étant protégé, une enquête préalable fut ouverte au terme de laquelle la Ville de Mulhouse, la commune de Dornach, des industriels et des riverains s'opposèrent à la réalisation du projet. Ils craignaient en effet que les effluents sortent de la future usine ne viennent polluer la nappe phréatique et compromettent la qualité de l'eau distribuée à Mulhouse. Malgré ces oppositions justifiées, le Bezirkspräsident autorisa la construction, à condition que Roesler respecte les 23 prescriptions destinées à calmer les craintes des opposants. La Ville de Mulhouse jugea ces prescriptions insuffisantes pour garantir le maintien de la qualité exceptionnelle de l'eau, et engagea un recours devant le Conseil impérial à Strasbourg contre l'avis du Bezirkspräsident.

Roesler chercha la conciliation et grâce à l'intervention du maire de Mulhouse Carl Hack, un accord fut finalement trouvé. Roesler céda son terrain à la Ville de Mulhouse ; en contrepartie, celle-ci lui abandonnait les prés dits Herrenmatten face à la forêt du Dollerwäldchen, en aval de la zone de captage. Le déroulement précis de cette procédure figure dans un opuscule rédigé par le maire Carl Hack : « Wasserwerk der Stadt Mülhausen, Aktenstücke betreffend die in der Nähe desselben projektierte Errichtung einer Anilinfabrik ».

L'usine débute ses fabrications avec le Nitrobenzène et sa réduction en aniline par le fer. En 1895, elle ajoute à ses fabrications les Nitrotoluènes et les Toluidines, et en 1897 les Benzidines et les Tolidines.

Pendant plus de 100 ans, la société RHODIA a exercé une activité industrielle forte sur le territoire Mulhousien. Située au 72 rue de Thann à Mulhouse, l'entreprise a été fondée par Louis ROESLER en 1892 pour répondre à la demande croissante de matières colorantes pour l'industrie textile.

L'activité se développa et sa croissance régulière a conduit l'entreprise à se diversifier pour devenir la SAPIC en 1905 (Société Anonyme Pour l'Industrie Chimique). A cette époque, débutera la production des chloronitrobenzènes et la production d'autres intermédiaires.

Pendant la guerre, l'établissement sera intégré dans IG FARBEN et produira, sous séquestre, des intermédiaires dinitrés pour explosifs. A partir de 1960, l'entreprise entamera une restructuration de son portefeuille de produits pour s'orienter vers la production de composés pharmaceutiques. Elle deviendra successivement ICMD en 1981 (Industrie Chimique de Mulhouse Dornach) puis filiale de RHONE POULENC Chimie en 1988. Depuis 2005, les activités de la société ICMD ont été reprises par RHODIA avant que l'entreprise ne cesse ses activités fin 2007.

Sources :

Association 115 ans d'ICMD

« Dornach : son essor économique au XIXème siècle » de Louis Herbrecht 2016 Association Dornach @venir et Mémoire